

## BIODIVERSITÉ [ NATURE ]

# Une chenille pas fréquentable

Nocives pour le pin, les chenilles processionnaires sont également dangereuses pour les animaux et les hommes.

## ■ Des branches de pins emmaillotées dans la ouate

Vous avez sûrement observé, à l'occasion, des gros amas de ouate blanche enveloppant çà et là les extrémités des branches des pins ? Chaque amas est le nid d'une populeuse tribu de chenilles aux mœurs curieuses et intéressantes, mais dont la fréquentation assidue n'est pourtant pas conseillée. Nuisibles aux pins, dont elles consomment avidement les aiguilles, ces chenilles sont surtout nocives pour le voisinage. Mais des voisins infréquentables peuvent malgré tout avoir de curieuses histoires à raconter...

## ■ Astuces défensives en série

Ces chenilles envahissantes doivent leur succès, entre autres, à des tactiques de dissuasion aussi astucieuses qu'efficaces, dévoilées il y a déjà plus d'un siècle par Jean-Henri Fabre, un savant et écrivain comme on n'en fait plus. Tout d'abord, discrétion maximale : les chenilles ne sortent du nid, pour s'alimenter aux dépens des aiguilles du pin, que de nuit, et qui

plus est seulement en hiver, ce qui limite sérieusement les prédateurs habituels, oiseaux et fourmis. Ensuite, à l'encontre de qui s'aventurerait néanmoins à les fréquenter de près, voire à les croquer, ces chenilles possèdent en plus une arme défensive absolument redoutable.

## ■ Noctambules mais jamais égarées

Se déplacer de nuit dans le fouillis des branches et branchages et être sûr de rentrer au nid sans détour avant l'aube, voilà qui n'est pas simple, surtout quand on a la vue basse comme c'est le cas de ces

bestioles. La solution de ce problème labyrinthique a été "inventée" (ou ré-inventée) par nos petites chenilles des centaines de milliers d'années avant Ariane et son célèbre fil. Comme chez beaucoup d'autres espèces de papillons, les processionnaires sont fileuses et tisserandes de métier, notamment pour le tissage de cocons ou, comme ici, pour la confection du nid (l'espèce est d'ailleurs assez proche du célèbre ver à soie). Chaque chenille se déplace donc en laissant filer derrière elle un infime mais tenace fil de soie odorant. Et, lors des déplacements collectifs (ces chenilles pique-niquent toujours en groupe), chaque chenille suit le fil déposé par celle qui le précède. Sauf bien sûr pour celle que le hasard a placée en tête de file (et de fil !), laquelle conduit la procession vers la pâture au gré de son inspiration, car il fait nuit. Ventres repus, le retour au nid en pleine obscurité ne posera aucun problème : le chemin du retour est festonné des soies déposées à l'aller ! On ne saurait avoir meilleur guide quand on n'y voit goutte. Observer cette étonnante retraite nocturne sans flambeau est certes difficile, mais on peut à l'occasion rencontrer la procession de jour, notamment quand la troupe, descendue à terre, s'en va rejoindre un site de métamorphose, le printemps revenu. Une véritable chaîne vivante dont les wagons solidaires filent un train de sénateur...

**Jean Béguinot,**  
Président de la Société d'histoire naturelle du Creusot. Conseiller scientifique au sein du CSR Patrimoine naturel et du Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne

## « Une chenille irritante »

« Cette habitude de processionner en suivant servilement son prédécesseur a donné à Jean-Henri Fabre l'idée d'une expérience aussi amusante que diabolique. Je vous invite à lire ce morceau choisi, célèbre et savoureux, dans les *Souvenirs entomologiques*, authentique chef-d'œuvre de la littérature française. Venons en maintenant à la redoutable arme défensive des chenilles : elles sont toutes hérissées de poils raides qui sembleraient à eux seuls bien inoffensifs mais qui sont porteurs de molécules irritantes absolument redoutables, tant pour l'homme que pour les animaux. Et le nid lui-même est "piégé" de la même façon. Prudence donc. »



## PARTENARIAT

Cette page est réalisée en partenariat avec l'association Bourgogne-nature, qui regroupe la Société d'histoire naturelle d'Autun, la Société des sciences naturelles de Bourgogne, le Parc naturel régional du Morvan et le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne.

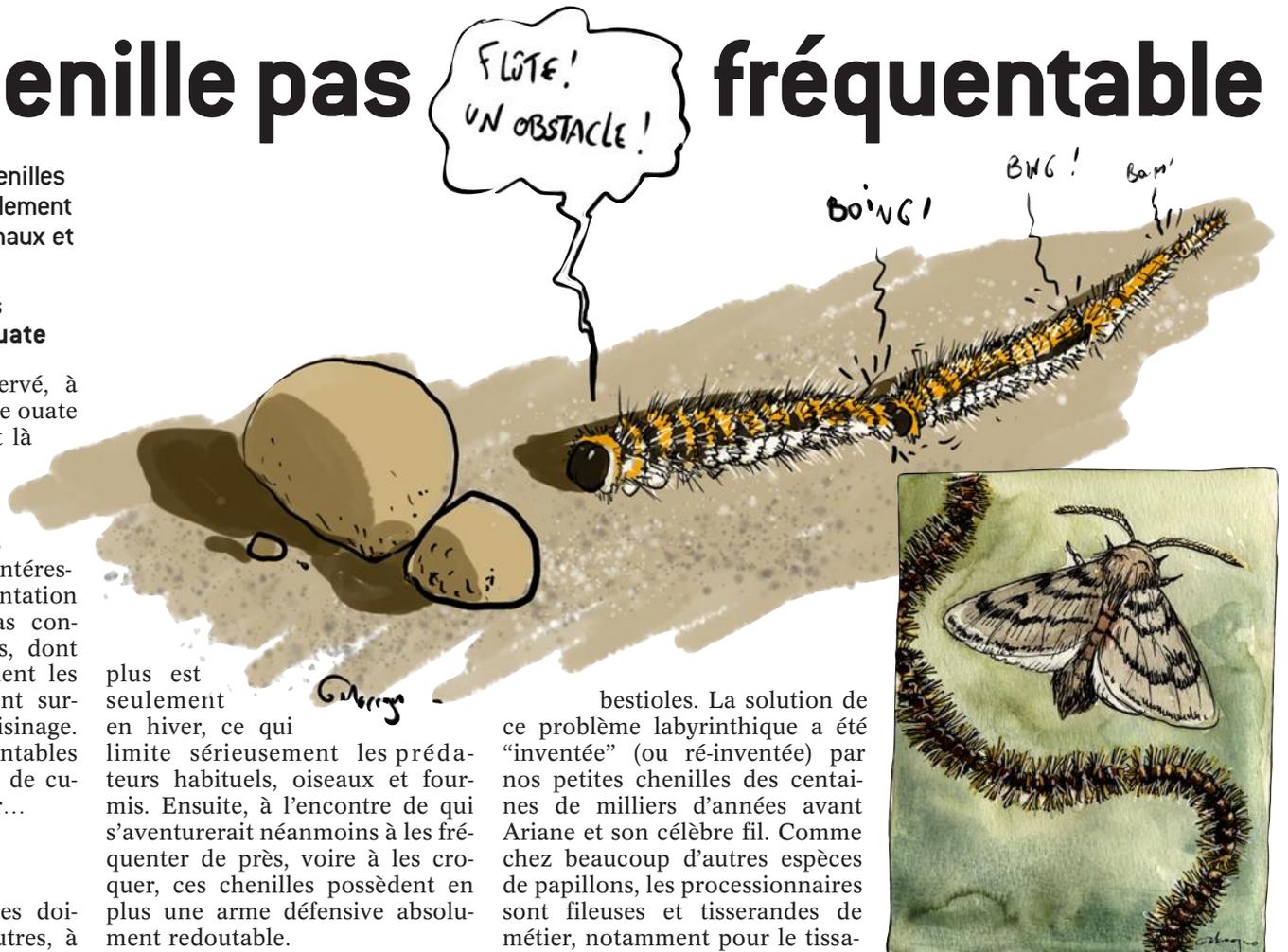
## CRÉDITS

**Coordination :**  
Daniel Sirugue, rédacteur en chef de *Bourgogne nature* et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan.  
**Illustration :**  
Gilles Macagno.  
**Rédaction :**  
Jean Béguinot.

## RENDEZ-VOUS

### Qui sonne dans les mares ?

Le 22 avril à 20 heures, venez découvrir une symphonie nocturne. Après une répétition en salle, nous irons écouter et observer la faune des mares. Rendez-vous à la salle des fêtes Raymond-Lemoine (rue de la Cure à Vielverge). Infos : 03.80.79.25.99 ou sur [contact@cen-bourgogne.fr](mailto:contact@cen-bourgogne.fr)



## REPÈRE

### ■ Une revue



Pour en savoir plus sur d'autres chenilles et notamment la chenille mineuse, rendez-vous dans le numéro 18 de la revue scientifique *Bourgogne nature : La Nature sur le pas de la porte*.

**CONTACT** [contact@bourgogne-nature.fr](mailto:contact@bourgogne-nature.fr) ou au 03.86.76.07.36.